

LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 28 n°28

Edmonton, semaine du 12 au 18 août 1994

12 pages

60¢

• Séminaire d'été

On veut offrir un certificat en francophonie canadienne

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON — Le bureau de direction du Séminaire d'été sur la francophonie canadienne étudie la possibilité d'offrir bientôt un certificat aux étudiants qui prennent part au séminaire pendant cinq ans. Cette proposition a été étudiée la semaine dernière, lorsque le bureau de direction du Séminaire d'été s'est réuni à Kananaskis alors qu'une vingtaine d'étudiants entamaient la 3e édition du séminaire qui se termine à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton, le 20 août.

Le Séminaire d'été sur la francophonie canadienne a été créé, il y a trois ans, par des

chercheurs de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS) désirant approfondir les recherches dans ce secteur. Aujourd'hui, on songe à allonger la durée de vie du projet qui était originalement de cinq ans.

De plus, le regroupement des recteurs des universités francophones du Canada, qui finance la plus grande partie du projet avec le ministère du Patrimoine, croit qu'il s'agit d'un bon moyen pour établir des partenariats entre les diverses communautés francophones du Canada. «On veut indiquer que c'est un champ de recherches qui se développe, très légitime,

très valable. Depuis 10 ans, il y a certainement un intérêt pour la recherche sur le milieu minoritaire», indique Claudette Tardif, membre du bureau de direction du séminaire et vice-doyenne de la Faculté Saint-Jean, institution hôte du 3e séminaire d'été.

Qu'est-ce que le Séminaire d'été?

Le Séminaire d'été sur la francophonie canadienne, qui a aussi été tenu à Ottawa et Moncton, consiste en un cours intensif de trois semaines portant sur divers volets de la vie des francophones en milieu minoritaire. Cette année, par exemple, les trois professeurs responsables, Laurent Godbout, Claude Denis et François McMahon, ont dû développer des cours spécifiques traitant de «L'éducation et la reproduction culturelle».

Le séminaire a aussi reçu la visite de huit conférenciers lors d'un colloque de deux jours tenu également à Kananaskis.

Simone St-Pierre d'Ottawa est la seule à avoir participé aux trois séminaires: «Je participe par militantisme. Je me comprends comme individu mais j'aime identifier les phénomènes sociologiques. Ayant été élevée dans le milieu minoritaire, je sais encore plus ce qu'il me reste à découvrir».

«J'ai eu certaines surprises au niveau de la vision des Québécois. Je ne pensais pas que les Québécois avaient une aussi mauvaise réputation. Des fois, j'ai l'impression de porter le fardeau du Québec sur le dos», explique à son tour Marie-

...suite à la page 2

Un monument à Saint-Paul

À lire en page 3

Un journaliste français enquête sur les Franco-Albertains

À lire en page 7



Georges Leroux, fermier de Saint-Paul.

Photo: Jean-François Coulombe

Les affections parasitaires mettent en péril la culture du colza

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — Pour la première fois cette année, la valeur marchande du colza (le canola) cultivé en Alberta dépassera celle du blé. Mais, des affections parasitaires provoquées par les champignons mettent en péril la culture continue de cette plante.

Selon Paul Laflamme, agronome à Grande Prairie, les agriculteurs ne pourront cultiver autant de colza à l'avenir. «Vraiment tu n'es pas supposé de semer du canola plus qu'une année sur quatre, explique-t-il. Il commence à y avoir beaucoup de problèmes avec les maladies. Il n'y a pas seulement le blackleg: il y a aussi une maladie qui s'appelle le sclerotinia.»

Le prix élevé que peut rapporter le colza a incité les fermiers à en semer davantage:

...suite à la page 2

12/08

30L 5
10015349
MICROFILM INC. SOCIÉTÉ CANADIENNE DU
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Un air de folk

À lire en page 8



Photo: Michel Bouchard

L'Air du Temps
avec
André Roy

Un choix judicieux pour commencer
un bel après-midi d'été en beauté.

Du lundi au vendredi de 12h15 à 13h00

SRC  CHFA
Alberta

Les aléas de la culture du blé et du colza

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — «Il faut survivre, explique Georges Leroux, agriculteur de la région de Saint-Paul. Et les gens essaient de le faire par tous les moyens.»

Selon lui, les prix que peuvent obtenir les fermiers pour leurs céréales, notamment le blé, sont tellement bas, que cela les incite à écarter la rotation des cultures afin de semer plus de colza.

Il explique que la culture du blé n'est pas vraiment rentable à Saint-Paul, surtout parce que les agriculteurs ont rarement du «numéro 1», un blé de haute qualité. L'an dernier, une année exceptionnelle pour le blé avec un rendement moyen de 70 minots de l'acre, le blé rapportait à Georges Leroux 50\$ de moins par acre que le colza.

L'agriculteur, son épouse et leurs deux fils cultivent plus de 3000 acres. Cette année, ils ont semé 1615 acres de colza contre 75 acres de blé. Georges Leroux avoue qu'il a un peu triché avec 270 acres semés en colza un an plus tôt que ce qui est recommandé. Toutefois, il

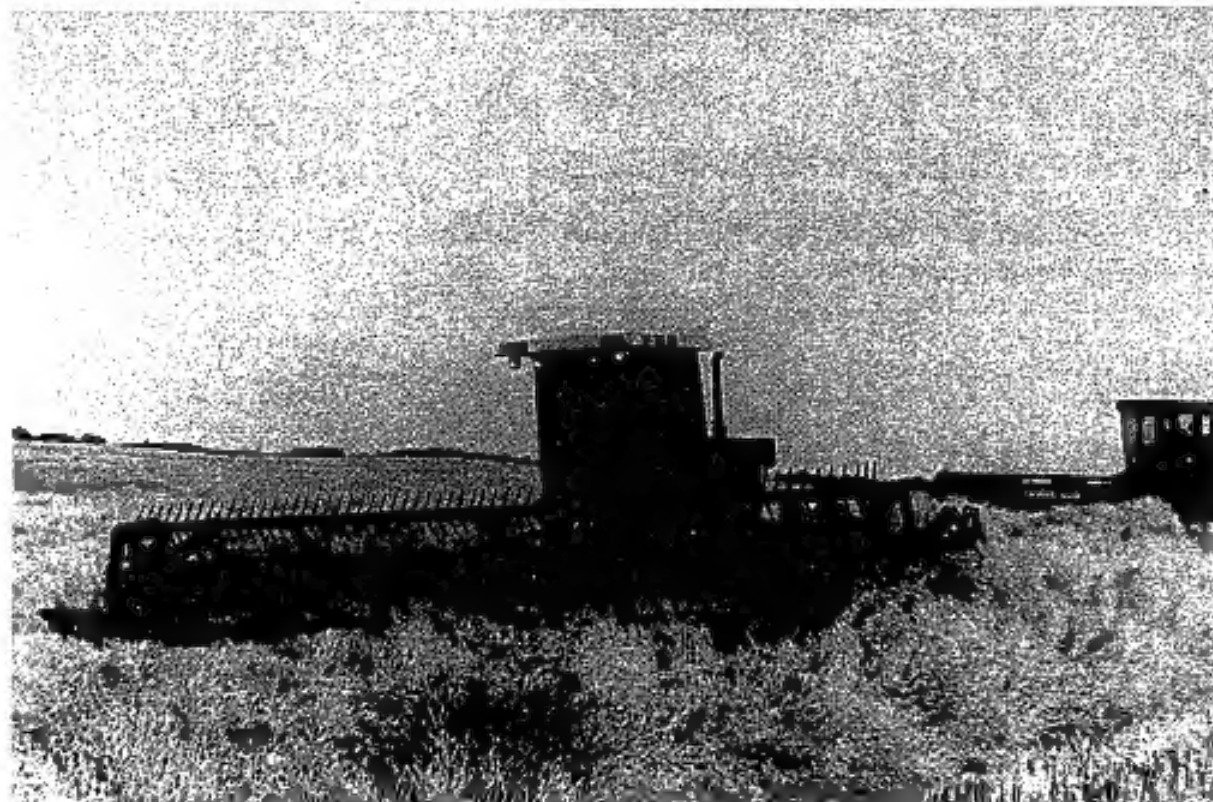


Photo: Jean-François Coulombe

La récolte de colza dans la région de St-Paul s'annonce excellente, mais gare au champignons parasites!

dit connaître certains agriculteurs qui ont semé du colza deux années de suite, ce qu'il ne ferait pas.

«Si les gens continuent à augmenter les acres de colza et

à couper les rotations de court, ça deviendra un gros problème», avoue-t-il. Certaines maladies, dont le sclerotinia et le blackleg, s'attaquent au colza et ce problème est amplifié lorsque

la culture du colza se fait trop fréquemment.

Il raconte qu'il y a eu une épidémie de blackleg dans un de ses champs qui n'avait pourtant pas été ensémené avec

du colza pendant sept ans. Il croit que cette maladie, qui était répandue uniformément dans son champ, était présente dans la semence. Mais il ne pouvait le prouver. Le rendement de ce champ était 30 pour cent inférieur à celui des autres champs.

M. Leroux achète de la semence certifiée exempte de mauvaises herbes et de maladie, mais, par précaution, il met de côté un sac de 25 kilos de chaque lot de semence achetée.

«Aussitôt que le fermier enlève la corde et l'étiquette certifiée, la garantie est finie, explique-t-il. Pour faire vérifier [la pureté de la semence], il faut que ça soit un agent du gouvernement qui vienne avec un machin exprès qui perce le sac sans l'ouvrir et en prend un échantillon. Ensuite, un recours juridique est possible pour réclamer des dommages.»

Les agriculteurs investissent davantage pour obtenir une bonne récolte de colza. «Si tu offres un bon prix pour une céréale, ou de quoi que ce soit, les gens augmenteront la production et vont devenir plus efficace.»

Colza

...suite de la page 1

La superficie de culture de cet oléagineux a augmenté de presque 40 pour cent en Alberta par rapport à l'an dernier. Cette année en Alberta, environ 2 millions d'hectares (5 millions d'acres) ont été ensémenés avec du colza.

Les conditions climatiques favorables de cet été — amplement de pluie et de soleil — assurent de bonnes récoltes aux

agriculteurs mais favorisent, du même coup, l'infestation de champignons parasites, dont le blackleg ou «jambe noire», qui s'attaquent au colza.

Le blackleg qui est très répandu en Saskatchewan a été décelé pour la première fois l'an dernier dans les environs de Falher et de Grande Prairie. Il est très répandu dans l'est de la province.

«Le blackleg est ici pour y rester, soutient Paul Laflamme. On considère qu'il va y en avoir

de plus en plus et que ça va prendre encore quelques années avant que ça soit très grave.»

Ces maladies ont pu être introduites dans la région de diverses façons. Selon Paul Laflamme, cette maladie a tout probablement été importée dans la région par le biais de semences contaminées. En outre, cette maladie aurait pu être transportée par de la machinerie agricole ou pétrolière provenant de régions «infestées». Une fois que ces champignons sont

présents dans une région, le vent peut les répandre à plus d'un kilomètre.

Le sclerotinia, qui est très répandu, peut réduire le rendement de 20 pour cent au maximum tandis que le blackleg peut occasionner des pertes de 50 à 80 pour cent. Ces champignons parasites se fixent à la tige de la plante qui risque ainsi de ne pas produire de graines. «Il y a des régions en Saskatchewan où le problème est tellement grave qu'on a arrêté de cultiver le canola complètement», raconte l'agronome.

Certaines variétés de colza sont plus résistantes aux

affections parasitaires, mais elles ne permettent pas d'éviter entièrement le problème. «Il faut apprendre à vivre avec, explique Paul Laflamme. On ne s'en débarrassera jamais complètement. Vraiment, la seule manière que tu peux bien le contrôler c'est d'avoir une rotation de quatre ans.» À son avis, beaucoup d'agriculteurs ne respectent pas cette règle d'or.

«Le prix du canola est très bon et des agriculteurs vont prendre une chance, conclut-il. Ils espèrent que ça ne les affectera pas.»



Lethbridge, 1887. Les pères oblats Léon Doucet, Léonard Van Tighem et Albert Lacombe devant une église catholique.

Collection oblats, Edmonton, Archives provinciales de l'Alberta, photo OB 1211.

La ville de Lethbridge fut nommée ainsi en l'honneur de William Lethbridge (1824-1901), premier président de la North West Coal and Navigation Company. La région était connue des Indiens sous le nom de «si-ko-ko-to-ki», c'est-à-dire «le lieu des pierres noires», expression qui désignait le charbon.

ALBUM SOUVENIR

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.



Photo: Carole Thibault

Le Séminaire d'été réunit une vingtaine d'étudiants représentant les diverses communautés francophones du Canada.

Séminaire d'été

...suite de la page 1

Claude Dupont qui participe pour la première fois au séminaire.

Quant à Claudette Tardif, elle croit que la Faculté Saint-Jean a de quoi être fière: «Pour la Faculté, c'est une façon de mieux se faire connaître et de

participer sur une échelle nationale à la préparation d'étudiants qui en connaîtront davantage. Ils retourneront dans leur milieu, dans leur communauté avec une meilleure compréhension de ce qu'est la francophonie albertaine et de toutes les recherches qui se font sur la francophonie.»

• 1^{ers} Jeux francophones de l'Ouest

Le comité se met en branle



Photo: Carole Thibeault

On a lancé officiellement le logo des Jeux: Andrée Brals (présidente de FJA), Denis Desgagné (représentant de l'Alberta sur le comité ad hoc), Chantal Pinchaud du Manitoba (présidente des Jeux de l'Ouest), Geneviève Danis (représentante de Colombie-Britannique), Joseph Weirs (représentant de Saskatchewan) et Zacharie Magnan (représentant de l'Alberta).

CAROLE THIBEAULT
EDMONTON- Cela fait au moins trois ans qu'on en parle. L'an dernier, un comité ad hoc

a été mis sur pied afin d'édifier les lignes directrices et les principes de base de l'événement. Il y a une semaine, on élitait le

premier bureau de direction et formait le comité organisateur. Et c'est à l'été 1995, dans la ville d'Edmonton en Alberta,

que se dérouleront les premiers Jeux francophones de l'Ouest.

Des représentants des quatre provinces de l'Ouest se sont réunis dans la future ville hôte, les 6 et 7 août, pour marquer le début de l'organisation des Jeux. À l'instar des Jeux de l'Acadie et des Jeux franco-ontariens, les Jeux francophones de l'Ouest seront le plus grand rassemblement sportif francophone de l'Ouest. En plus du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, les Territoires du Nord et du Yukon sont aussi invités à envoyer des délégués.

En tout, plus de 300 athlètes

se feront compétition en athlétisme et en volley-ball. Avec les années, le bureau de direction a l'intention d'ajouter d'autres catégories sportives mais pour l'instant, l'important est de jeter les premières fondations. «Il y a encore beaucoup de choses à faire, beaucoup de décisions à prendre avant que ça se concrétise», soutient Chantal Pinchaud du Manitoba, présidente du bureau de direction.

On a également profité de la réunion des représentants pour lancer officiellement le logo des Jeux francophones de l'Ouest, créé par l'artiste manitobain Michel Dansereau.



Chronique Bien-être

par France Savard, psychologue

• Dernière étape du voyage au Pays de la santé et du bien-être

Pyramide aux pouvoirs spirituels

Un, deux! Un deux! Prêt pour la mise en forme spirituelle?

Plusieurs personnes confondent spiritualité et religion. Pour moi, la spiritualité est la qualité de la vie intérieure qu'a une personne avec soi-même, en rapport avec les autres et dans la vie en général. C'est ce qui l'aide à affronter les défis et les épreuves de la vie et, également, à en apprécier les beautés et les joies. Quant à la religion, elle est un des moyens qu'une personne peut choisir pour guider son développement spirituel et nourrir sa vie intérieure.

Comme il n'y a pas qu'un seul chemin qui mène à Rome, voici différentes idées:

1. Lisez des livres d'inspiration spirituelle. Je lis actuellement *The Celestine Prophecy*, de James Redfield. Je trouve cet ouvrage fascinant et spirituellement très inspirant.
2. Participez à un service religieux de votre choix. Explorez...
3. Apprenez à méditer.
4. Tenez un journal personnel dans lequel vous écrirez vos idées et vos vues sur la vie.
5. Remettez en question votre but dans la vie.
6. Faites du bénévolat pour une cause qui vous tient à cœur.
7. Aidez une personne pour le simple plaisir d'être utile.
8. Rapprochez-vous de la nature.
9. Envoyez des pensées positives ou priez pour une personne ou un groupe de personnes.
10. Étudiez différentes religions et spiritualités. Les Amérindiens, par exemple, ont une vie spirituelle intéressante et enrichissante.
11. Cultivez l'amour. Ne jugez pas.
12. Lisez des ouvrages qui portent sur la mort. Le témoignage des personnes faisant face à une maladie mortelle apporte une qualité de réflexion sur la vie en général.
13. Cultivez le courage, la foi et l'espoir plutôt que la peur, la «sécheresse» spirituelle et le pessimisme.
14. Observez l'innocence des enfants et leur capacité à croire en la générosité de la vie.

Et vous, comment développez-vous vos pouvoirs spirituels?

Rappelons-nous qu'en février, je commençais à partager avec vous un rêve qui m'avait emportée au Pays de la santé et du bien-être. Dans ce pays, il y avait cinq pyramides dont les pouvoirs étaient spéciaux (pouvoirs physiques, émotionnels, mentaux, relationnels et spirituels). Ce voyage est maintenant terminé. Si vous souhaitez que certains sujets soient traités dans cette chronique, faites-le moi savoir...

À la prochaine,
France

Pour commentaires ou suggestions:
#201, 10328 - 81 Avenue, Edmonton, (Alberta) T6E 1X2

Quand on a des tout-petits

SAINT-PAUL — Des mamans francophones de Saint-Paul sont à la recherche de parents d'enfants d'âge préscolaire intéressés à participer à la mise sur pied et au fonctionnement d'un centre de ressources. Les parents en question seront appelés notamment à assurer bénévolement le service du prêt. On recherche, pour ce faire,

des parents qui parlent français.

Le centre mettra à la disposition des familles des livres, des vidéos, des cassettes et des jeux éducatifs, le tout, en français. Si tout va comme les organisatrices le souhaitent, le centre pourrait ouvrir ses portes à la mi-septembre. On y accueillera parents et enfants deux ou trois jours par semaine,

à raison de quelques heures par jour. Les responsables examinent présentement différentes possibilités pour le choix de l'emplacement. Ils acceptent également les dons de jouets et de meubles.

Pour obtenir des précisions, contactez Anne Sarrazin, le jour, au 645-3888, ou Jocelyne Bugeaud, en soirée, 645-4907.

Projet de monument pour le centenaire de Saint-Paul

J.-F. COULOMBE

SAINT-PAUL — Le comité du livre historique de Saint-Paul a récemment rendu public un projet de monument pour marquer le centenaire de la colonie de Saint-Paul-des-Métis, qui aura lieu en 1996.

La présidente du comité, Cécile Bielech, espère pouvoir obtenir la permission de construire un monument dans le parc Lagassé, près du lac Thérien. Ce site serait particulièrement approprié puisque le lac a été nommé en l'honneur du directeur de l'ancienne colonie métisse, le père Adéodat Thérien.

Les gestionnaires du parc devraient prendre une décision à ce sujet au cours du mois de septembre.

L'origine de la communauté de Saint-Paul remonte au 15 janvier 1896 lorsque le père Lacombe, déjà responsable de la fondation de plusieurs communautés dans l'Ouest, obtint la permission de fonder une mission appelée Saint-Paul-des-Métis. Une réserve y est établie dans l'espoir d'inciter



Un croquis du monument réalisé par Herman Poulin.

...suite en page 7

Billet

L'esprit de la fête

Rayonnante dans sa robe verte ornée de dorures, la Malienne Oumou Sangaré a l'air d'une reine. Entre deux couplets d'une chanson à laquelle l'auditoire enthousiaste ne comprend pourtant pas un traître mot, elle fait pivoter en l'air un bol décoré de coquillages qui, en retombant, marque le rythme. Le soleil de fin d'après-midi chauffe le sol détrempé par les pluies abondantes de la veille. Les odeurs qui en émanent n'ont, disons-le, rien d'appétissant.

Derrière les rangées de chaises pliantes qui font face à la scène, des dizaines de spectateurs dansent avec une agilité variable, chaussés de bottes de caoutchouc, de chaussures détrempées ou carrément pieds nus. Certains roulent des hanches avec souplesse. D'autres sont d'une raideur tout à fait «blanche et nord-américaine». Mais, à vrai dire, cela importe bien peu. Tout le monde semble avoir du bon temps. L'anglais de madame Sangaré est limité. Aussi, c'est en français qu'elle communique avec son public entre deux chansons. Tout à coup, un spectateur monte spontanément sur scène pour venir à la rescousse d'un musicien qui a un peu de mal à faire la traduction simultanée.

Vue d'ici, la diversité culturelle a l'air d'une richesse naturelle. L'ouverture d'esprit et le désir de connaître semblent aller de soi. Personne ne se formalise des différences. Au contraire, elles ajoutent à l'attrait de la rencontre.

Les manifestations culturelles — comme le Folk Music Festival d'Edmonton où s'est déroulée la scène décrite plus haut — réussissent à créer ce climat privilégié favorable à l'échange. Loin des soucis du quotidien, les participants se laissent emporter par la musique et s'abandonnent à la fête. Par la bande, ils en apprennent un peu plus sur un pays lointain et se risquent à rapporter à la maison un disque compact de chansons d'ailleurs qui s'intégreront peu à peu à leur environnement sonore.

Les événements culturels sont des véhicules on ne peut plus efficaces pour favoriser les contacts et faire apprécier les particularités d'un groupe ou d'un autre. Ils réussissent parfois là où les politiques officielles n'obtiennent qu'un succès mitigé.

Pascale Bréniel

LE FRANCO

Directrice: Pascale Bréniel

Adjointe administrative et responsable de la publicité: Micheline Braut

Journalistes: Carole Thibeault et Michel Bouchard

Graphiste: Linda Lavoie

Correspondant national: Yves Lusignan, Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

BONNYVILLE: Lucie Lavoie

CALGARY: Jacques Girard et Alain Bertrand

CENTRALTA: Julie Bouchard-Dallaire

Lucienne Brisson (Saint-Albert)

FORT McMURRAY: Jean-Luc Simard

GRAND-CENTRE: Kathleen Bouchard

JASPER: Marie-Joëlle Oriard

LETHBRIDGE: Adjoa Savage

PLAMONDON: Lina Labonté

RIVIÈRE-LA-PAIX: Sophie Savoie (Saint-Isidore)

Noëlla Fillion (Donnelly)

SAINT-PAUL: Jean-François Coulombe



OPSCOM

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone. Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM. Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement 1881.

Pour s'abonner, remplir le coupon publié à la fin de ce numéro.

Prière d'adresser toute correspondance comme suit:

Le Franco

8923, 82^e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2

Téléphone: (403) 485-8581 • Télécopieur: (403) 485-3847

La reproduction des textes — en tout ou en partie — est encouragée. Les utilisateurs devront cependant obtenir l'autorisation préalable du Franco et citer l'origine du texte. Les clients ont cinq jours, à partir de la date de publication, pour nous signaler une erreur dans leur annonce. Dans la mesure où nous sommes responsables du problème, le client pourra obtenir une compensation proportionnelle à l'importance de l'erreur. Le client doit, en retour, examiner attentivement toute preuve qui lui est soumise pour approbation. Le Franco se dégage de toute responsabilité une fois l'annonce approuvée.

Courrier des lecteurs

En hommage à Georges Bugnet

Le 8 juillet, les résidents francophones du Manoir Saint-Joachim recevaient 45 personnes de Dijon (France) et quelques Suisses en tournée dans les Rocheuses et l'Ouest canadien. La visite avait été organisée à la demande de M. Michel Mariotte de l'Association des étudiants de l'Université pour tous de Bourgogne.

Sans doute nos voyageurs furent-ils un peu déçus, car leur intention était de rendre visite à l'ancienne ferme de leur compatriote Georges Bugnet. Le temps, la condition des routes et les règlements de la compagnie de transport, dont le chauffeur refusait de sortir des routes pavées, ne permirent pas de voir l'ancienne ferme de Bugnet maintenant propriété du gouvernement albertain. Tout avait été mis en place pour cette visite et ce fut avec regret qu'il fallut changer les plans à la dernière minute.

Au cours de la matinée, les voyageurs purent néanmoins faire un rapide tour de la ville d'Edmonton et se rendre déjeuner chez Hy's à midi. L'après-midi, comme il faisait très chaud, ils visitèrent le West Edmonton Mall. À six heures, ils arrivèrent au Manoir où une soixantaine de pensionnaires et de membres de la communauté francophone les attendaient. Guy Goyette a su faire chanter la Marseillaise à tout le monde. La soirée a été égayée par une chorale de dames venues expressément de Morinville et de Legal pour l'occasion. Le père Bugeaud, o.m.i., a fait visiter l'église Saint-Joachim aux Européens et leur en a raconté l'histoire.

À tous ceux et celles qui ont prêté leur concours à cette soirée et aux autres qui ont rehaussé de leur présence cette rencontre fraternelle, un grand merci!

Revenez encore nous voir, chers Bourguignons et chers Suisses. Il y aura toujours, dans notre cœur, un coin spécial pour la Bourgogne et pour Dijon, l'ancienne patrie de notre Georges Bugnet.

Roger Motut

Le Franco est heureux de publier les commentaires de ses lecteurs sur des sujets d'actualité ou d'intérêt général. Les témoignages et les réactions à des textes parus dans nos pages sont également bienvenus. Toutefois, puisque l'espace dont nous disposons est limité, seuls les textes brefs pourront être publiés intégralement. Nous nous réservons le droit de raccourcir les lettres au besoin et d'en retrancher les passages diffamatoires ou de nature à offenser par leur ton ou leur contenu. Toutes les lettres doivent être signées et accompagnées d'un numéro de téléphone ou d'une adresse, afin que nous puissions entrer en contact avec l'auteur si nécessaire.

La rédaction

Une pensée à retenir...

Aimer,
c'est donner
la meilleure
partie de soi.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES...



...À HONG KONG,

...AU CANADA!



...ÇA LA DÉTRUIRAIT!

WILSON
LAWSON
ARTIST

Paul Dumont à la direction de FJA

MICHEL ROUCHARD
EDMONTON — Paul Dumont assumera la direction de l'association Francophonie jeunesse de l'Alberta, à partir de l'automne.

«J'aime travailler avec les jeunes, explique-t-il. Ils ont toujours une approche positive. C'est l'idéal dans n'importe quelle association, qu'il y ait une atmosphère saine. FJA l'a et je l'apprécie.» Son rôle, en tant que directeur général, est d'encadrer le conseil d'administration et les employés. Il

précise qu'en tant qu'administrateur il doit s'assurer que les décisions prises par les bénévoles du conseil d'administration et des divers comités soient exécutées.

Âgé de 26 ans, Paul Dumont oeuvre au sein d'associations jeunesse francophones depuis déjà dix ans. Il a présidé l'association jeunesse de Saint-Paul, les Anti-coquilles, avant d'assumer la vice-présidence et, par la suite, la présidence de l'association provinciale FJA et la présidence de l'association

nationale, la Fédération des jeunes Canadiens français. Il est employé de FJA depuis 1992.

Son engagement au sein des associations francophones lui a donné l'assurance nécessaire pour assumer pleinement et sans gêne son identité francophone. «C'est certain que si ça n'avait pas été de FJA, je ne pense pas que je parlais toujours français, explique-t-il. Être francophone voulait dire être différent des autres et d'une façon négative. Les gens ne te le disaient pas ouvertement, mais ce n'était



Paul Dumont

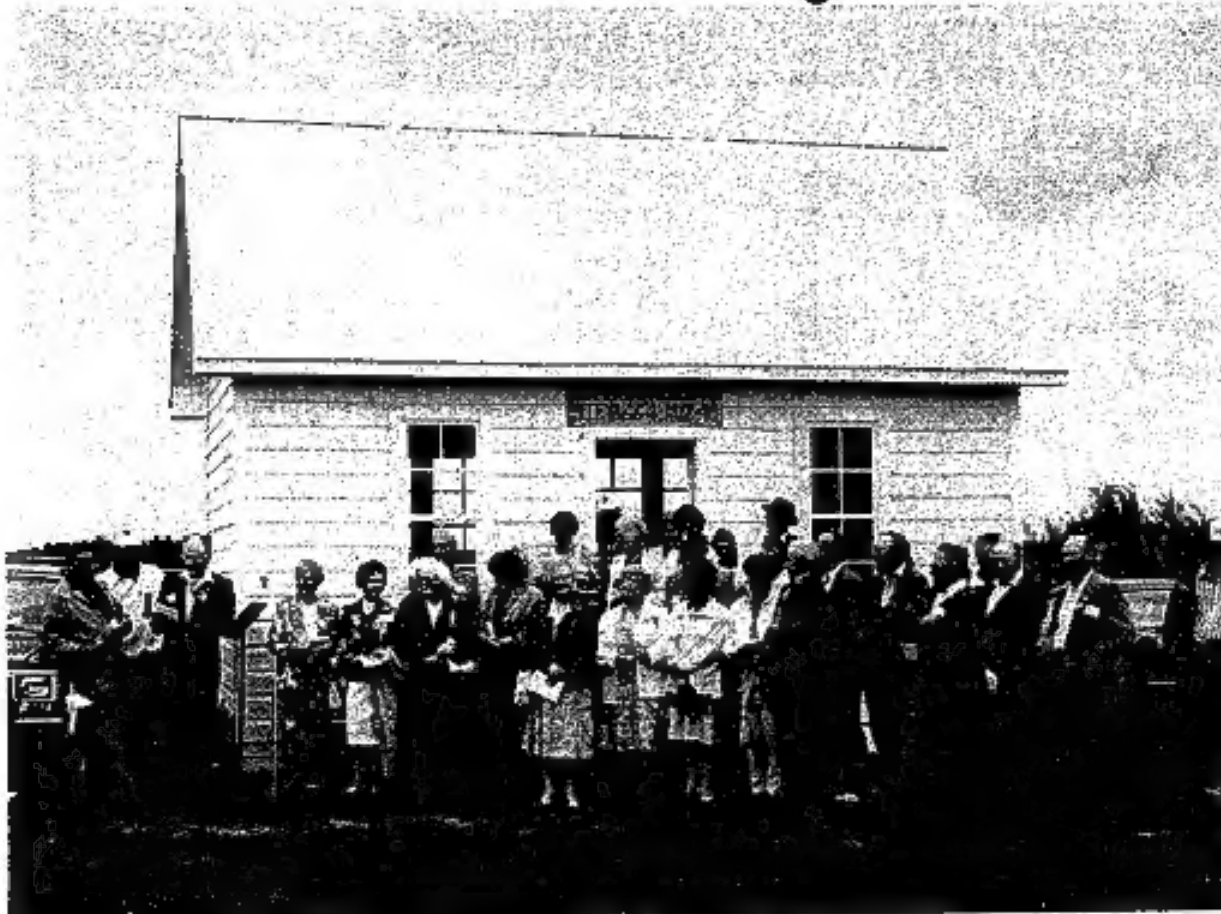
pas bien vu de parler en français. Dans ce temps-là, je n'avais pas assez confiance pour dire: «Allez donc au diable!» et je ne trouvais pas ça agréable être francophone. Par contre, mes

parents ont toujours encouragé le fait français.»

Paul Dumont a étudié à la Faculté Saint-Jean et l'Université d'Ottawa. Il a obtenu, en 1991, son baccalauréat en sciences avec une spécialité en biologie.

Il considère que ses expériences avec FJA ont été très enrichissantes. «J'ai pu rencontrer du monde incroyable, raconte-t-il. J'ai pu voyager, j'ai pu travailler et m'amuser en même temps.» D'ailleurs, il a aussi eu l'occasion de participer à un stage de trois mois au Costa Rica. Il souhaite que davantage de jeunes puissent vivre des expériences semblables. «Il y a quelque chose pour tout le monde, explique-t-il. Moi, j'espère que Francophonie jeunesse continuera à encourager la participation des jeunes et que ça sera aussi attrayant que possible pour eux.»

L'ancienne école de Durlingville revit



De nombreux anciens élèves sont venus célébrer l'inauguration de la réplique de l'école.

LUCIE LAVOIE
BONNYVILLE — C'est lors de la réunion des anciens élèves de l'école de Durlingville, l'été dernier, que l'idée est venue de créer une réplique du bâtiment. Autrefois située dans le hameau de Durlingville, à quelques kilomètres de Bonnyville, l'école a accueilli une vingtaine d'enseignants et environ 220 élèves, de 1912 à 1940.

Le projet de construction de la réplique de la petite école fut coordonné par Lucienne Mercier-Croteau. De nombreux autres anciens élèves ont contribué à sa réalisation en faisant des dons ou du bénévolat. C'est Paul Mercier qui fut responsable des plans et de la construction. «Il a fait un travail superbe. C'était un projet très spécial pour lui, car il a ainsi rendu hommage à ses deux

grands-pères qui furent les bâtisseurs de la première école», commente Mme Croteau.

Soixante-trois anciens élèves sont venus d'un peu partout pour assister à l'inauguration de l'école lors des cérémonies de la Fête du Canada.

Les responsables du projet invitent toutes les personnes intéressées à visiter l'école sur le site du Musée historique de Bonnyville, pendant le mois d'août. Les heures d'ouverture sont de midi à 18h, du lundi au vendredi.

Merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite du camp Cyclo-Fun.

Votre aide a été grandement appréciée.

Un gros MERCI à nos commanditaires:

- Co-op de Falher
- Co-op de Girouxville
- F.J.A. Provincial
- Lavoie & fils
- East Peace Gas Co-op
- Caisse Horizon (Credit Union)
- Macleods
- Hollandia

Anne Bégin
Coordonnatrice

Chantale Doucette
Coordonnatrice adjointe



formation d'aide-comptable

LA SOCIÉTÉ ÉDUCATIVE DE L'ALBERTA

offre une

formation d'aide-comptable bilingue

commençant le 12 septembre 1994

pour une durée de 35 semaines

18 semaines de cours

et un stage pratique chez un employeur

Critères d'admission:

- * avoir complété sa 12^e année ou l'équivalent;
- * être à l'aise en français et en anglais;
- * avoir un intérêt pour la comptabilité;
- * recevoir des prestations d'assurance-chômage ou d'aide sociale

Contactez

SUZANNE CORNEAU au 468-6983

8711 - 82^e Avenue • Edmonton, Alberta • T6C 0Y9

Télécopieur: 468-1599



Défense nationale
National Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DU CAMP WAINWRIGHT

Des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir du camp Wainwright, dans la province de l'Alberta, jusqu'à nouvel ordre.

Les champs de tir sont une propriété administrée par le MDN, sise au sud de la ville de Wainwright, entre les routes principales n° 13 et n° 14, et intersectée par la route n° 41, dans les cantons 42 à 45, rangs 5 à 9, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Au besoin, il est possible d'obtenir une description détaillée de la propriété de Wainwright en s'adressant au chef du Génie construction du Détachement des Forces canadiennes de Wainwright (Alberta).

MUNITIONS ET OBJETS EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres objets explosifs assemblés sont dangereux. Il ne faut pas en ramasser ni en garder en souvenirs. Si vous trouvez ou si vous avez en votre possession tout objet que vous croyez être un explosif, veuillez le signaler à la police locale; on veillera alors à son enlèvement.

Il est formellement interdit de pénétrer dans ce secteur sans autorisation

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, Canada
17830-77

Canada

Epeler le mot «espoir» pour l'avenir
Dans les pays les plus pauvres du monde, l'aide passe mais l'éducation demeure.
Pour faire un don, téléphonez au 1-800-661-0096.

L'autonomie grâce à l'alphabetisation dans le monde en développement.

Hommage à des cofondateurs de Végreville



Benoît Tétreau
photographié en 1912.

VÉGREVILLE — Les descendants de Benoît et Amilda Tétreau se sont réunis à Végreville à la fin de juillet pour célébrer le centenaire de l'arrivée de ces pionniers dans ce village situé à une centaine de kilomètres d'Edmonton.

Lorsque le couple s'est installé à Végreville, il avait déjà six enfants. Neuf autres ont suivi. Les trois filles survivantes de Benoît et d'Amilda, Victoria, Roseanna et soeur Angéline (a.s.v.), étaient de la fête le 30 juillet. Des cousins du Québec s'étaient aussi déplacés pour l'occasion, de même que beaucoup de petits-enfants qui vivent ailleurs au Canada et aux États-Unis. Après la messe d'Action de grâce célébrée par le curé Joseph Leszczynski de la paroisse Saint-Martin-de-Tours, un banquet a été servi à 260 convives.

Charles Desrosiers 1926 - 1994

M. Charles Desrosiers est décédé le 30 juin 1994 à Marie-Reine. Joseph Charles Desrosiers est né le 31 janvier 1926 à St-Octave de Métiis, P.Q., fils de Joseph Ernest Desrosiers et de Rosalie Fortin.

Il épousa Eliane Dufour à Marie-Reine le 9 novembre 1950 où ils demeurèrent la plus grande partie de leur vie. Il travailla dans les chantiers et était fermier jusqu'en 1989 année où il prit sa retraite.

Il laisse dans le deuil son épouse Eliane, ses deux fils, Benoît (frère) de Marie-Reine, Georges (Fabienne) de Maynothorpe, et ses filles Noëlla (Gilbert Poirier) de Jean-Côté, Thérèse (André St-Laurent) de Marie-Reine, Diane (Charles Côté) de Jean-Côté, Marie (Michel Dubé) de Jousard, et Henriette, ainsi que 21 petits-enfants.

La messe de la résurrection a eu lieu à Marie-Reine le 4 juillet, présidée par le R.P. Jean-Paul Vautroy, o.m.i., curé de St-Isidore - Nampa, l'inhumation, au cimetière de Marie-Reine, Soulignons que son frère Albert et son épouse Yvette sont venus de Charlesbourg, Québec, pour sympathiser avec nous. La famille Desrosiers profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont témoigné des marques de sympathie soit par visites, offrandes de messes, fleurs et nourriture. Les porteurs, l'organiste, Denise Lepage, et la choriste, Julie Gour, ainsi que les dames qui nous ont servi un gros goûter à la salle et tous les autres.

LE FRANCO
465-6581

LE FRANÇAIS, JE LE PARLE PAR COEUR!

RENTÉE SCOLAIRE 1994-1995

CONSEIL SCOLAIRE RÉGIONAL DU CENTRE-NORD N° 4
8815 D-92 Rue Edmonton - Alberta T6C 3P9
Téléphone: 468-6440 • Télécopieur: 440-1631

LE CONSEIL SCOLAIRE

PRÉSIDENT: Denis Tardif
VICE-PRÉSIDENT: Léo Turcotte
CONSEILLERS: Rémi Cyr
François McMahon
Christiane Spiers

LE PERSONNEL ADMINISTRATIF

DIRECTEUR GÉNÉRAL: Gérard Bissonnette
SECRÉTAIRE-TRÉSORIER: Jean-Claude Giguère
SECRÉTAIRE: Marie Tremblay
SECRÉTAIRE-COMPTABLE: Jeanne Weiss

Le Conseil scolaire régional du Centre-Nord N° 4 souhaite la bienvenue et une heureuse année scolaire 1994-1995 à tous les parents et élèves qui adhéreront au projet éducatif de l'une des cinq écoles françaises dont il assumera la gestion à la fin d'août 1994 à Edmonton et à Legal.

Les parents sont priés de communiquer avec la direction de l'école la plus près de chez eux pour obtenir des renseignements au sujet de l'école, de sa programmation ainsi qu'au sujet de la procédure d'inscription.

NOS ÉCOLES

EDMONTON

- ÉCOLE MAURICE-LAVALLÉE**
8828-95^e Rue
Edmonton, Alberta T6C 4H9
Téléphone: 465-6457
Directeur: M. Ernest LeFebvre
Directrice-adjointe: Mme Claudette Roy
Niveaux: De la 4^e à la 12^e année
- ÉCOLE NOTRE-DAME**
15425-91^e Avenue
Edmonton, Alberta T5R 4Z7
Téléphone: 484-7065
Directrice: Mme Sylvie Bergevin
Niveaux: De la maternelle à la 6^e année
- ÉCOLE PÈRE-LACOMBE**
10715-131 A Avenue
Edmonton, Alberta T5E 0X4
Téléphone: 478-9839
Directrice: Mme Rita Hébert
Niveaux: De la maternelle à la 6^e année

EDMONTON

- ÉCOLE STE-JEANNE D'ARC**
6715-86^e Avenue
Edmonton, Alberta T6B 0T9
Téléphone: 466-1800
Directrice: Mme Yolande Moquin
Niveaux: De la maternelle à la 6^e année
- ÉCOLE CITADELLE**
5106-48^e Rue
Legal, Alberta T0G 1L0
Téléphone: 961-3557
Directeur: M. Raymond Tremblay
Niveaux: De la maternelle à la 8^e année

LEGAL

LE CALENDRIER SCOLAIRE

août:
25-26: Orientation/planification
(Enseignants seulement)
29: Rentrée scolaire
septembre:
5: Fête de travail (congé)
octobre:
10: Action de grâces (congé)

novembre:
11: Jour du Souvenir (congé)
décembre:
26: Congé de Noël
janvier:
9: Rentrée après Noël
février:
20: Journée de la famille (congé)

mars:
27-31: Congé du printemps
avril:
14: Vendredi Saint (congé)
17: Lundi de Pâques (congé)
mai:
22: Fête de la Reine (congé)
juin:
30: Fin des classes

TRANSPORT

VILLE D'EDMONTON

Le transport écolier continuera à être administré par le Conseil des écoles catholiques d'Edmonton pour l'année scolaire 1994-1995. Pour de plus amples renseignements au sujet des trajets d'autobus et des horaires veuillez s.v.p. communiquer avec les responsables du transport écolier au 441-6078.

AUTRES MUNICIPALITÉS

Les parents sont priés de communiquer avec les responsables du transport écolier comme suit:

St-Albert
St-Albert School District N° 3 459-7781
Sherwood Park
Sherwood Park Catholic School District 467-8896

Beaumont, Leduc et région
County of Leduc 955-6403

Legal, Moriaville, Bon Accord, Gibbons, Fort Saskatchewan et région

Conseil scolaire régional du Centre-Nord 468-6440

Spruce Grove, Stony Plain et région
County of Parkland 963-8703

Municipal District of Sturgeon
Sturgeon School Division 939-4341

Autres régions
Conseil scolaire régional du Centre-Nord 468-6440

N.B. Le transport est gratuit pour tous les élèves à l'exception des élèves de la 7^e à la 12^e année d'Edmonton.

INVITATION SPÉCIALE

Le conseil scolaire invite tous les parents francophones d'Edmonton et des municipalités avoisinantes ainsi que ceux de la région de Moriaville-Leduc qui désirent que leurs enfants reçoivent une éducation française de qualité à bien vouloir communiquer avec l'école la plus près de chez eux ou encore avec le centre administratif pour obtenir plus de renseignements.

Tout enfant qui répond aux critères d'admissibilité de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés peut être inscrit dans l'une ou l'autre de nos écoles.

À la recherche des «irréductibles» Franco-Albertains?

PASCALE BRÉNIEL

EDMONTON—Un journaliste de la chaîne de télévision publique française FR-3 est de passage en Alberta pour tenter de comprendre un peu mieux comment vivent les francophones dans une province canadienne anglophone. Dominique Papon comptait tout d'abord se concentrer sur les médias qui diffusent et publient en français en Alberta. Une fois sur le terrain, il a cependant décidé «d'élargir» un peu son angle de vision. Pour obtenir différents points de vue, il interviewe donc des gens des médias aussi bien que des jeunes, des agriculteurs, des universitaires et les participants à un séminaire d'été sur la francophonie canadienne. Première impression? «La réalité des francophones d'ici fait penser à celle d'Astérix, le Gaulois,



Photo: Carole Thibault

Le journaliste français Dominique Papon interviewe le doyen de la Faculté Saint-Jean, Jean-Antoine Bour, dans le cadre d'un reportage sur la vie en français en Alberta.

lance-t-il en riant. Un village d'«irréductibles» entourés d'une mer d'anglophones!»

Le journaliste trouve important de pouvoir comparer les réalités urbaines et rurales. «Je dois notamment rencontrer une famille de la région de Legal, raconte-t-il. Il y a trois générations: le père, le fils et le petit-fils. Je veux essayer de voir comment se fait la transmission de la langue et si, avec le temps, il n'y a pas un peu d'assimilation.»

La venue de Dominique Papon a été rendue possible grâce à une entente de coopération signée entre la télévision de Radio-Canada en Alberta et la station régionale pour laquelle il travaille dans le centre-ouest de la France. Les journalistes Jean-François Lesage et Martine Tremblay d'Edmonton se sont rendus en Europe, plus tôt cet été, dans le cadre de cet échange.

Monument du centenaire

...suite de la page 3

les métis, traditionnellement nomades, à devenir des agriculteurs. À la suite de l'échec du projet, les terres furent offertes quelques années plus tard à des colons blancs.

Madame Bielech se dit très enthousiaste face au projet de monument tel qu'imaginé par Herman Poulin, un artiste local

bien connu. Le projet consiste en une croix d'environ douze mètres dont le croisillon est en forme d'aile d'aigle, un symbole important chez les peuples autochtones. La croix représente ainsi la double origine des métis: blanche et catholique, d'une part, et autochtone, d'autre part. À la base de la croix, trois ceintures représentent les trois groupes fondateurs de la colonie: les pères oblates, les métis et les Blancs.

En avant de la croix, une charrette rappelle le principal moyen de transport des premiers colons, tant métis que blancs.

Le centenaire de la fondation de la réserve métisse est sans contredit un événement important pour la communauté de Saint-Paul. Bien qu'aucun événement n'ait encore été officiellement annoncé, il y a gros à parier que des festivités seront organisées pour marquer cet anniversaire, en 1996.

Pour une expérience unique

EDMONTON—Youth Challenge International, une organisation à but non lucratif, est à la recherche de jeunes Canadiens, âgés de 18 à 25 ans, pour prendre part à l'un de ses projets au Costa Rica, en Guyana et aux Îles Salomon. Le but de ces projets est d'encourager les jeunes à participer de façon active et responsable au développement global. Des jeunes du monde entier travailleront à ces projets de développement communautaire pendant une période 10 semaines, au printemps et à l'été 1995. Les inscriptions sont acceptées jusqu'au 7 octobre. Pour recevoir un formulaire ou obtenir plus d'information sur Youth Challenge International, composez le 1-800-979-INFO.

Prix d'excellence de l'ACFA



Le comité des prix d'excellence accepte les nominations de tous les francophones de l'Alberta qui ont contribué à promouvoir de façon remarquable l'épanouissement et/ou la reconnaissance de la communauté francophone.

Les personnes honorées doivent tout d'abord être choisies par VOUS ou VOTRE GROUPE. Vous pouvez vous procurer un formulaire en composant le 466-1680 ou en nous retournant le coupon ci-dessous.

• Les dossiers de candidature ne sont pas conservés d'une année à l'autre. •



Prix Eugène-C.-Trotter

Visibilité



Prix Maurice-Lavallée

Éducation

Prix Ami-e
de la francophonie
•
Francophile



Prix Marguerite -
Dentinger

Développement
culturel
et communautaire



Prix Guy-Lacombe

Services à la communauté

MULTI
DICTIONNAIRE
DES DIFFICULTÉS
DE LA LANGUE FRANÇAISE

Une nécessité
pour tous
les étudiants!

Nouveauté au Carrefour

Oui, je veux obtenir un formulaire.

Nom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ N° de téléphone: _____

Envoyer votre coupon à L'ACFA, provinciale a/s Lyne Lemieux
8923-82^e Avenue • Edmonton, Alberta • T6C 0Z2

Date limite
de dépôt des candidatures:
le 3 septembre
Qui proposerez-vous?

• Les deux solitudes «intégrées»

Le vécu et les oeuvres d'une artiste franco-ontarienne

MICHEL ROUCHARD

EDMONTON — Avec une «tête anglaise et le cœur français», l'artiste franco-ontarienne Marie-Lynn Hammond était de passage récemment à Edmonton. Le programme de son spectacle, présenté dans le cadre du festival de musique folk était composé autant de chansons originales que des chansons à répondre.

Sa mère, une Franco-Ontarienne originaire de Sudbury, lui a transmis l'amour de la musique et la langue française, en lui chantant des

berceuses en français. «Quand on devient consciente, comme être humain, dans une langue celle-ci garde une grande importance», raconte-t-elle.

Le père de Marie-Lynn Hammond était un aviateur anglophone originaire de la Colombie-Britannique. Elle a donc appris très tôt l'anglais. Un de ses arrière-grands-parents était aussi un autochtone du Québec.

Elle ne peut renier, dans son for intérieur, ces différents éléments de son identité, peu

importe l'ambiguïté que cela peut engendrer. «J'ai l'impression, parfois, que je n'ai pas le droit de m'appeler Franco-Ontarienne», explique-t-elle. Cette petite crise d'identité me suit toujours.»

Marie-Lynn Hammond n'écrit pas que des chansons. Elle a déjà trois pièces de théâtre à son actif. Pour la première, *Beau geste, beautiful deeds*, elle s'est inspirée de son vécu et celui de ses deux grand-mères. Elle avoue que son identité comme femme est plus importante que son identité culturelle. Elle ne craint pas de se dire féministe, contrairement à Joni Mitchell qui, lors d'une conférence de presse au festival, a dit ne pas l'être. Marie-Lynn Hammond est déçue de cette prise de position de son idole de jeunesse. C'est grâce à l'exemple de Joni Mitchell et de Joan Baez, deux chanteuses folk de grande renommée, qu'elle est elle-même devenue chanteuse. Elle a commencé sa carrière avec le groupe Stringbands dans les années 70.

«Tu m'as trahie Joni en disant



Marie-Lynn Hammond

ça, lance-t-elle. Les femmes plus âgées et les plus jeunes ont de la misère avec ce terme. C'est pour ça que j'essaie de faire des chansons drôles, pour leur montrer que les féministes ne sont pas toujours fâchées et pleines d'amertume. Moi, j'aime les hommes.» D'ailleurs, une de ses chansons rend hommage aux hommes qui font du vélo, qu'elle trouve séduisants. Cette pièce

est, en outre, une chanson en faveur de la protection de l'environnement incitant les gens à voyager à bicyclette, ce qui ne pollue pas.

Marie-Lynn Hammond soutient que la musique folk lui permet d'exprimer ses opinions. «Dans le folk, on trouve plus de politique que dans le rock», explique-t-elle. C'est une musique qui fait appel à la conscience sociale, qui aborde souvent des thèmes qui ne sont pas courants dans la musique commerciale: les travailleurs, les pauvres...»

La chanteuse habite Toronto depuis une vingtaine d'années. Elle avoue que c'est son manque d'assurance face à son français qui l'a amenée à choisir Toronto plutôt que Montréal.

Ces dernières années, elle a délaissé la scène pour se consacrer à l'écriture. Présentement, elle réécrit des scénarios de films, ce qui lui assure un salaire. «Le monde du cinéma a plus d'argent que le monde du théâtre», explique-t-elle, en ajoutant qu'elle a une quatrième pièce en veilleuse.

Canada

COMMISSION CANADIENNE DES GRAINS
INSPECTEURS DE GRAINS
ADJOINTS

25 356 \$ à 34 868 \$

Nous acceptons présentement des demandes d'emploi afin de verser des noms à notre inventaire de postes d'INSPECTEURS DE GRAINS ADJOINTS. Les noms figurant sur cet inventaire serviront possiblement à la dotation des postes à Calgary et Edmonton.

Le (la) titulaire effectuera des analyses préliminaires d'une variété d'échantillons de grains. Le travail se fait en laboratoire ainsi qu'à l'extérieur où l'on procède à l'échantillonnage et aux inspections des silos. Le (la) titulaire doit fréquemment soulever des échantillons pesant de 20 à 25 livres et sera exposé(e) à la poussière de grains et au sol.

Il faut détenir un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent et posséder un permis de conduire valide. Des études post-secondaires dans l'évaluation de la qualité des grains sont un atout. Il faut également avoir une connaissance fondamentale des propriétés physiques du grain.

Toute personne qui répond aux exigences figurant ci-dessus est priée d'envoyer son curriculum vitae, accompagné de copies de son diplôme et de son permis de conduire au plus tard le 26 août 1994. Il faut indiquer le numéro de référence 94-AGR-OC-WPG-IND-145 et envoyer sa demande à Agriculture Canada, Direction des ressources humaines, 303, rue Main, pièce 401, Winnipeg (Manitoba) R9C 3G7.

Nous nous sommes engagés à assurer l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

Commission de la fonction publique
du CanadaPublic Service Commission
of Canada

Investissez dans votre avenir...

RATTRAPAGE SCOLAIRE
PROGRAMME BILINGUE
(Niveau 300 et D.E.G.)

Le C.E.C.A., région nord-est, offrira ce programme à Saint-Paul aux adultes désirant obtenir l'équivalent d'un diplôme d'études secondaires (D.E.G.)

- Durée du programme: 40 semaines

- Début: 12 septembre 1994

- Fin: 30 juin 1995

- Sujets enseignés:

- Communication: français - anglais
- Mathématiques
- Études sociales
- Sciences: physique, chimie, biologie
- Sciences générales

- Aide financière:

- Emploi et Immigration Canada
- Alberta Student Finance Board

Intéressé(e)?...

Communiquez avec Angèle au 645-8214 (A.V.C.)

Les inscriptions se font dès maintenant et sont limitées.

Des rythmes africains

EDMONTON — «Partout dans le monde l'amour existe», lance la diva malienne Oumou Sangaré à un auditoire ravi, lors de son spectacle au festival folk d'Edmonton. «J'espère que tout le monde a eu cette maladie qui est l'amour.»

Deux groupes de musiciens de l'Afrique francophone étaient de passage à Edmonton pour le festival de musique folk: Oumou Sangaré et ses musiciens ainsi que le groupe Tarika de Madagascar.

Oumou Sangaré puise dans les traditions musicales de son Mali natal. Toutefois, elle ne prône pas une société malienne traditionnelle et immuable. «Je suis en train de mener une lutte pour les femmes africaines, pour qu'elles soient libérées et écoutées dans la société», lance-t-elle à la foule enivrée.

La chanteuse s'en prend notamment à la polygamie et aux mariages forcés, souvent arrangés par les parents pour des raisons économiques. «Nous,

les femmes, ne sommes pas des objets à vendre», explique-t-elle. Nous demandons à nos parents de nous laisser choisir nos maris et notre avenir.»

Selon elle, la condition de la femme s'est grandement améliorée au Mali puisqu'elles ont maintenant accès à l'éducation et qu'elles militent pour l'égalité. Des femmes occupent désormais des postes importants: elles sont députées et ministres, ce qui aurait été

...suite en page 10

Le français en régression à l'extérieur du Québec

OTTAWA (APF) - L'usage du français est en perte de vitesse au pays. Le pourcentage de personnes qui utilisent le français à la maison a diminué, passant de 26 % à 23 % entre 1971 et 1991, constate une nouvelle étude de Statistique Canada.

Le français résonne moins qu'avant dans les chaumières de la minorité francophone. A titre d'exemple, en seulement dix ans, de 1981 à 1991, le

pourcentage de personnes qui communiquent en français à la maison est passé de 3,1 % à 2,3 % au Manitoba.

En Saskatchewan et en Colombie-Britannique, le nombre de francophones est jusqu'à trois fois plus élevé que celui des personnes qui utilisent le français à la maison. Un peu moins de la moitié des francophones de Terre-Neuve, du Manitoba, de l'Alberta et des territoires font du français

leur langue d'usage.

Homie le Québec, le Nouveau-Brunswick est la seule province où la majorité des francophones utilisent leur langue maternelle dans l'intimité de leurs foyers. «En 1991, 34 % de la population de cette province était de langue maternelle française et 31 % parlait le plus souvent le français à la maison», note le rapport de Statistique Canada, intitulé Les langues au Canada.

IG Groupe
Investors

NOTRE EXPÉRIENCE À VOTRE PROFIT

Conseillers en planification financière

- Programme financier
- Fonds d'investissement
- Certificat de planification gérée
- Régime enregistré d'épargne retraite
- Assurance-vie et invalidité
- Rentes
- Régimes enregistrés d'épargne éducation
- Bénéfices de groupe
- Hypothèques
- Services d'impôt

Planificatrice financière agréée
Madeline Mercier, FPA
468-0320Chargé de comptes
Armand Mercier
468-9406

9109 - 83^e Avenue - Edmonton, Alberta - Téléphone 468-1658

«Tout le monde peut devenir inventeur»

-Gisèle Jubinville

CAROLE THIBEAULT

ST-ALBERT — Épouse et mère de trois enfants, Gisèle Jubinville de Saint-Albert était loin de se douter qu'un jour son sens pratique lui ferait vivre une aventure qui changerait sa vie. Tout a commencé par des draps... dont les coins s'agrippaient difficilement au matelas. Des mois plus tard, les heures passées devant la machine à coudre sont bénéfiques: elle crée un nouveau modèle de drap-housse dont les coins se referment plus loin sous le matelas et donc demeurent bien en place. Elle vendra son invention à une compagnie américaine et fera fortune...

Bien que plusieurs puissent envier l'inventrice, elle avoue elle-même que les mois qu'elle a vécus étaient sûrement parmi les plus stressants de sa vie. «Avoir une idée, ce n'est rien, fait-elle remarquer. Tu dois d'abord t'assurer que c'est une bonne idée. Ensuite, tu dois te protéger, faire ton étude de marché, etc. Et tant que tu n'as pas reçu de réponse du bureau des brevets, ce qui peut prendre plus d'un an, tu prends des risques.»

Avec un revenu annuel moyen, Gisèle Jubinville et son époux, Léonard, ont joué le tout pour le tout. Ils se sont rendus au bureau américain des brevets pour tenter de convaincre les responsables de la valeur de leur produit, ont rencontré quelques entrepreneurs canadiens... et ont dépensé plus



Photo: Carole Thibault

Gisèle Jubinville et sa nouvelle invention, le **Broom Buddy**.

de 16 000\$ avant de pouvoir vendre leur brevet.

Plus de 30 000 demandes atterrissent chaque année au bureau des brevets du Canada. De ces 30 000 inventeurs, à peine un sur 100 gagnera assez d'argent pour couvrir les frais encourus pour l'obtention de sa licence. Seulement un sur 200 fera des profits. «Il faut que tu crois en ton produit et il faut que tu fasses tes recherches», soutient Mme Jubinville.

Et l'histoire se répète
«Je ne me vois pas comme

une inventrice mais plutôt comme une entrepreneure. J'aime le défi.» Il n'empêche que Gisèle Jubinville en est à sa deuxième invention, qu'elle a conçue avec l'aide de son époux. Encore une fois, l'idée est venue en tentant de solutionner un petit problème de la vie quotidienne: Léonard trouvait énervant de devoir s'arrêter de balayer lorsqu'il avait besoin d'un grattoir pour

enlever les petites taches. C'est simple! Il suffit d'installer un grattoir sur le balai-brosse!

Les Jubinville ont mis un an à concevoir le prototype. Ils attendent présentement le mot final du bureau des brevets tout en faisant leur étude de marché. Et même si cette fois-ci les risques sont moindres, il leur aura quand même fallu investir quelque 10 000\$.

La morale de l'histoire

Malgré une fin heureuse, l'histoire de Gisèle Jubinville n'a pas été teintée que de rose.

Le découragement et l'insécurité ont souvent été de la partie. «Les gens ont l'habitude de se déprécier. Même moi, quand ça allait mal, je me disais: «Qui suis-je pour penser que j'aurais pu changer les choses?», se rappelle l'inventrice.

Mais grâce à sa foi, sa persévérance et au soutien de sa famille, Gisèle Jubinville a réussi à mener son projet à terme. Et le manque de confiance en soi est aujourd'hui chose du passé pour l'inventrice de Saint-Albert.

Rame, rame, ra-a-me donc!

Francophonie Jeunesse de l'Alberta invite les jeunes à prendre part à une fin de semaine de canot-camping. Les participants paieront dans les eaux de la rivière Saskatchewan Nord et passeront deux nuits sous la tente, entre Rocky Mountain House et Drayton Valley. L'expédition se déroulera du 19 au 21 août. Seuls les jeunes âgés d'au moins 18 ans peuvent y participer. Pour plus de renseignements, contactez Sélima, au 469-1344.

Rock Labelle

Canada

Terre-Neuve

Président et Directeur Général

Office Canada — Terre-Neuve des Hydrocarbures Extracôtiers

Les gouvernements du Canada, de Terre-Neuve et du Labrador invitent les personnes qualifiées à présenter leur candidature aux postes de président et de directeur général de l'Office Canada — Terre-Neuve des hydrocarbures extracôtiers. Les personnes choisies seront nommées pour une période de six ans.

Les critères de sélection sont les suivants :

- capacité manifeste de gérer un organisme ayant des responsabilités diverses;
- capacité manifeste de traiter avec des hauts fonctionnaires et avec des cadres supérieurs du secteur privé;
- expérience liée aux domaines suivants :
 - exploration, exploitation ou transport pétroliers;
 - aspect sécuritaire ou environnemental de l'exploitation pétrolière au large des côtes;
 - associations industrielles, groupes de protection de l'environnement, syndicats de pêcheurs, groupes communautaires, etc.;
 - questions commerciales ou financières;
 - activités du gouvernement fédéral ou du gouvernement provincial et lois pertinentes.

L'Office Canada — Terre-Neuve des hydrocarbures extracôtiers est responsable de la réglementation des activités pétrolières menées au large des côtes de Terre-Neuve et du Labrador. Il est constitué d'un président à plein temps, d'un vice-président et de cinq membres à temps partiel. Il emploie 43 personnes. Il relève des gouvernements du Canada et de Terre-Neuve par l'entremise de la ministre des Ressources naturelles Canada et du ministre des Mines et de l'Énergie de Terre-Neuve.

Les gouvernements fédéral et provincial sont des employeurs qui respectent les principes d'équité en matière d'emploi.

La rémunération et les avantages sociaux sont au titre du poste correspondant à ceux offerts à un sous-ministre provincial.

Les demandes seront acceptées jusqu'au vendredi 26 août 1994. Si vous êtes intéressé, veuillez envoyer votre demande à l'adresse suivante (confidentialité respectée):

Comité de sélection du président de
L'Office Canada — Terre-Neuve des hydrocarbures extracôtiers
au de la Direction des ressources humaines
Ressources naturelles Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 8B4

À l'attention de: Céline Paré
chef, Recrutement des cadres
Téléphone: (613) 996-8626

ou

Comité de sélection du président de
L'Office Canada — Terre-Neuve des hydrocarbures extracôtiers
au du ministre des Mines et de l'Énergie de Terre-Neuve
C.P. 8700
St. John's (Terre-Neuve)
A1B 4J6

À l'attention de: Clyde C. Gaudier
Sous-ministre
Téléphone: (709) 729-3356



PROJETS D'EXPANSION MARCHÉ FRANÇAIS

Compagnie d'envergure internationale recherche des gens d'affaires dynamiques, très motivés et intéressés à former des équipes de marketing qui se chargeront du lancement de nouveaux produits innovateurs sur le marché français. Vous êtes ambitieux, vous avez établi un bon réseau de relations dans les milieux d'affaires, vous vous sentez d'attaque pour recruter, former et motiver une importante équipe de vendeurs? Ne ratez pas cette occasion! Pour obtenir un rendez-vous, contactez monsieur Robert Baker, au 435-0014.

La Caisse populaire de Beaumont est à la recherche d'une secrétaire/réceptionniste à temps partiel

Le(la) candidat(e) doit connaître les ordinateurs, en particulier IBM WordPerfect, et doit être bilingue.

Le salaire est à négocier selon les qualifications.

Les heures de travail:

jeudi 17h00 à 20h00
vendredi 8h45 à 18h00
samedi 8h45 à 12h15

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 19 août 1994, à l'attention de:



M. Camille Bérubé
5007-50^e Avenue
Beaumont, Alberta
T4X 1E7
Téléphone: 929-8561

Bourses aux artistes professionnels

Bourses «A»
Destinées aux artistes dont la contribution à leur discipline est reconnue sur le plan national ou international depuis plusieurs années et qui sont toujours actifs.

DATES LIMITES : 1^{er} avril et 1^{er} ou 15 octobre, selon les formes d'art.
• 15 mai, ouvrages de non-fiction.

Bourses «B»
Destinées aux artistes qui ont terminé leur formation de base et sont reconnus comme professionnels et qui répondent aux conditions d'admissibilité dans leur forme d'art.

DATES LIMITES : 1^{er} avril, 1^{er} ou 15 octobre, 1^{er} décembre et 15 mars, selon les formes d'art.
• 1^{er} mai, projets spéciaux pour chanteurs et instrumentistes de musique classique (autrefois mi-carrière). • 15 mai, 15 septembre et 15 janvier, arts visuels. • 15 mai et 15 novembre, ouvrages de non-fiction.

Pour obtenir la brochure Subventions aux artistes, s'adresser au

Service des bourses
Conseil des Arts du Canada
Case postale 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V9

Cette brochure contient aussi des renseignements sur les bourses de courte durée et les bourses de voyage.



Conseil des Arts du Canada
The Canada Council

ARCHITECTURE • ARTS VISUELS •
CINÉMA • CRÉATION LITTÉRAIRE •
DANSE • INTERDISCIPLINARITÉ ET
PERFORMANCE • MUSIQUE •
PHOTOGRAPHIE • THÉÂTRE • VIDÉO

Une francophone au service des immigrants

EDMONTON — Dulari Prithipaul, présidente de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta, a été nommée récemment conseillère au *Edmonton Immigrant Services Association*. Elle aide des immigrants qui souhaitent s'installer à Edmonton.

«L'essai, on tant que conseillère, de résoudre des problèmes, de répondre à des questions: comment trouver un emploi, où apprendre l'anglais, où faire les démarches pour devenir citoyen canadien.

«Ils ne savent pas où aller et ils n'ont pas d'autres personnes,

d'autres organismes qui les soutiennent. Alors, ils viennent à nous, raconte-t-elle. Je les conseille. Je les réfère à différents organismes d'Edmonton où ils peuvent suivre des cours d'anglais ou des cours de formation professionnelle.»

L'EISA est une association à but non lucratif. Selon Dulari Prithipaul, cette association

dépend beaucoup du bénévolat pour assurer un bon service aux immigrants.

L'association finance divers cours et divers services destinés aux nouveaux Canadiens, dont des cours d'anglais langue seconde, des cours pour préparer les examens de citoyenneté, des programmes pour les jeunes et les aînés.

L'association offre aussi un service d'interprétation et de traduction, ce qui est, selon Dulari Prithipaul, une des tâches importantes de l'EISA.

«Nous desservons les nouveaux arrivants de tous les pays du monde», affirme-t-elle. Une banque de bénévoles a été mise sur pied pour faire, le cas échéant, de l'interprétation et de la traduction.

Parallèlement à son travail auprès des immigrants, Dulari Prithipaul termine présentement ses études doctorales. «Mon intérêt principal, c'est toujours la sociologie et l'enseignement», affirme-t-elle. Par le passé, elle a enseigné la sociologie et, plus précisément, la sociologie de l'éducation à la Faculté Saint-Jean ainsi qu'à d'autres facultés de l'Université de l'Alberta.

Des rythmes africains

...suite de la page 8

impensable dans le passé.

Oumou Sangare raconte que les femmes de son pays luttent, entre autres, pour l'abolition de la clitoridectomie. Cette mutilation des jeunes filles rend les rapports sexuels douloureux.

Malheureusement, les changements sociaux ne se font pas du jour au lendemain, surtout lorsque des pratiques sont ancrées dans les traditions. «Ce n'est pas facile de faire comprendre ça aux gens âgés, avoue-t-elle. On ne peut pas changer rapidement quelque chose qui se fait depuis des siècles.» La clitoridectomie a presque disparu dans la capitale, mais elle se pratique encore «dans la brousse», en milieu rural.

Selon la chanteuse, les artistes peuvent jouer un rôle de premier plan dans l'évolution d'une société. Au Mali, raconte-t-elle, les chanteurs sont plus écoutés que les politiciens. «Pour aider mon pays, j'essaie de transmettre quelques messages importants avec mes chansons», fait-elle observer.

Hanitrarivo Rasoaivo, du groupe Tarika, voit les choses autrement. Elle ne cherche pas à faire de la politique, mais elle croit qu'il est difficile d'y échapper. «Tout le monde fait de la politique, précise-t-elle. Je ne veux pas créer de révolution, mais je veux dire qu'il y a d'autres femmes, ailleurs, qui vivent autrement.»

Hanitrarivo Rasoaivo et Oumou Sangare sont conscientes d'être ambassadrices de leur pays respectif. «L'Afrique, ce n'est pas que la jungle», lance Hanitra.


La musique fait partie de la vie quotidienne à Madagascar. «L'industrie de la musique, c'est bien, mais il faut que la musique continue à être une partie intégrante de la vie, soutient-elle. Il faut la jouer partout, même si on n'est pas payé pour le faire.»

CRTC

Décision

Canada

Décision 94-437. SRC, L'ensemble du Canada. APPROUVÉ - Renouvellement, du 1^{er} octobre 1994 au 31 août 1999, des deux licences de réseau de télévision attribuées à la Société, aux conditions énoncées en annexe à la décision. Décision 94-439. CHUM Limited, L'ensemble du Canada. APPROUVÉ - Renouvellement de la licence de MuchMusic, du 1^{er} septembre 1994 au 31 août 1999, sous réserve des conditions énoncées en annexe à la décision. REFUSÉ - Demande que le tarif de gros mensuel par abonné du service de base soit majoré de 0,09 \$ à 0,13 \$. APPROUVÉ - Nouvelle définition qui permettrait à la titulaire de commencer à midi chaque journée de radiodiffusion de 24 heures. «Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la «Gazette du Canada», Partie 1; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux adresses ci-après: Ottawa-Hull, (613) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Toronto, (416) 954-5273; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111.»


 Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

Avis public

Canada

Avis public CRTC 1994-06. Le CRTC a été saisi de la demande suivante: 1. À TRAVERS LE CANADA. Demande (940968300) présentée par YTV CANADA INC. en vue d'obtenir l'autorisation de transférer de la 1068308 Ontario Limited 11 346,66 de ses actions (12,52 %) à la Rogers Programming Service Inc. et à la CUC Broadcasting Limited à parts égales (5 673,32 actions - 6,26 %) (une filiale à part entière de Atlantis Communications Inc.). EXAMEN DE LA DEMANDE: 64, ave. Jefferson, Unité 18, Toronto (Ont.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1, (613) 997-2429; et au bureau régional du CRTC à Vancouver: 800, rue Burrard, Pièce 1380, C.P. 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante le ou avant le 31 août 1994. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, vous pouvez communiquer avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (613) 997-0313, Fax (613) 994-0218, ATS (613) 994-0423.

 Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

Avis public

Canada

Avis d'audience publique CRTC 1994-11. Audience publique du CRTC le 20 septembre 1994: 9H00, Centre de conférences, Phase 4, 140, prom. du Portage, Hull (Qc.), afin d'étudier ce qui suit: 1. ACQUISITION DE MACLEAN HUNTER PAR ROGERS. À TRAVERS LE CANADA. Le CRTC a reçu des demandes de la Maclean Hunter Limited (Maclean Hunter) et de la Rogers Communications Inc. (Rogers) pour les approbations exigées par le CRTC pour l'acquisition proposée par la Rogers de la Maclean Hunter. Les demandes peuvent être examinées aux bureaux de la Maclean Hunter et de la Rogers ou aux autres emplacements locaux énumérés dans l'Avis d'audience publique. 3. CALGARY ET CROSSFIELD (Alb.); VICTORIA (C.-B.); SAULT STE. MARIE ET THUNDER BAY (Ont.). Demandes (940554800, 940553100, 940557200 et 940556400) présentées par SHAW CABLESYSTEMS (B.C.) LTD. ET SHAW CABLESYSTEMS (ONTARIO) LTD., #480-171, West Esplanade, North Vancouver (C.-B.) V7M 3J8, en vue d'obtenir l'autorisation d'acquiescer l'actif et d'obtenir des licences afin de poursuivre l'exploitation des entreprises de câble à Calgary et Victoria (Shaw (B.C.)) et à Thunder Bay et Sault Ste. Marie (Shaw (Ont.)), à la rétrocession des licences actuelles émises à la Rogers Cable T.V. Limited et la Rogers Communications Inc. ou sa compagnie désignée. EXAMEN DES DEMANDES: Rogers Cable TV Limited, 3003 s.-o., Macleod Trail, Calgary, (Alb.); 981, ave. Cloverdale, Victoria (C.-B.); Maclean Hunter Cable TV, 23, prom. Maritau, Sault Ste. Marie, (Ont.); 1635, ch. Paquette, Thunder Bay (Ont.). 18. EDMONTON (Alb.). Demande (940371800) présentée par THE CJCA LIMITED PARTNERSHIP en vue d'obtenir l'autorisation d'acquiescer l'actif et d'obtenir une licence afin de poursuivre l'exploitation de CJCA Edmonton, à la rétrocession de la licence actuelle émise à la 602410 Saskatchewan Ltd. EXAMEN DE LA DEMANDE: 10250, 100^e rue, Edmonton (Alb.). BESOINS INDIVIDUELS SPÉCIFIQUES: Les intervenants qui demandent de présenter oralement leurs commentaires de même que ceux qui requièrent des services d'interprétation gestuelle doivent aviser le CRTC au plus tard 20 jours avant le début de l'audience. Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1, (613) 997-2429; et au bureau régional du CRTC à Vancouver: 800, rue Burrard, Pièce 1380, C.P. 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée envoyée à la requérante le ou avant le 31 août 1994. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, vous pouvez communiquer avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (613) 997-0313, Fax (613) 994-0218, ATS (613) 994-0423.

 Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Intéressé à faire un échange?

OTTAWA — Les Canadiens désireux de se renseigner sur les programmes d'échanges offerts au Canada et à l'étranger peuvent maintenant consulter un répertoire qui vient d'être publié par le ministère du Patrimoine canadien.

Le Guide des échanges au Canada et à l'étranger renferme de l'information sur quelque 80 programmes d'échanges, à l'intérieur du pays ou avec l'étranger, intéressant toute la population, des jeunes aux personnes âgées. On y trouve une liste de programmes s'adressant aux élèves des écoles secondaires, aux étudiants, aux éducateurs et aux membres de diverses professions.

On peut obtenir sans frais Le Guide des échanges au Canada et à l'étranger, en s'adressant au Programme des études canadiennes, Direction générale de la participation des citoyens et du multiculturalisme, Ministère du Patrimoine canadien, Ottawa (Ontario), K1A 0M5.

ANALYSTE, SOUTIEN DES SYSTÈMES D'INFORMATION 33 618 \$ - 41 002 \$

La Société canadienne d'hypothèques et de logement est à la recherche d'un analyste, soutien des systèmes d'information, pour sa succursale d'Edmonton. Relevant du directeur, Finances et systèmes d'information, le (la) titulaire est responsable du fonctionnement et de l'entretien maintenance des systèmes informatiques dans le bureau. Ses tâches consistent entre autres à gérer l'AS/400, à effectuer les mises à niveau matérielles et logicielles et à fournir un soutien opérationnel, y compris résoudre des problèmes, offrir une aide technique aux utilisateurs et donner des cours de formation à des individus ou à des groupes. Il (elle) s'occupe également de l'élaboration d'applications d'utilisateur dont la complexité va de simple à moyenne.

Le (la) candidat(e) idéal(e) possèdera un diplôme universitaire ou collégial en informatique et une ou deux années d'expérience de travail connexe ou une combinaison équivalente d'études et d'expériences. Il(elle) aura également une bonne connaissance des environnements AS/400 et RL ainsi qu'une vaste expérience de MS-DOS, des tableurs (p. ex. Lotus 1-2-3) des bases de données (p. ex. Database) et des produits d'analyse statistique (p. ex. SAS). L'expérience avec les logiciels Windows et Lotus SmartSuite est aussi souhaitable. D'excellentes aptitudes en communication écrite et orale de même qu'une expérience de la formation constitueraient des atouts.

Si vous avez les qualités requises pour répondre au défi que nous lançons, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae détaillé d'ici le 26 août 1994 à :

Jon W. Johnson
Directeur des ressources humaines
Société canadienne d'hypothèques et de logement
10216, 124^e Rue
C.P. 1273
Edmonton (Alberta)
T5J 2M8

Conformément à notre programme d'équité en matière d'emploi, nous invitons toute personne qualifiée, qu'elle soit handicapée, autochtone, membre d'une minorité visible, femme ou homme, à poser sa candidature.

SCHL CMHC
Question habitation, comptez sur nous

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 \$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine, 12 \$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3.50 \$ pour l'encadrement. Vous devez calculer 7% de TPS.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat postal à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-8587 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat postal à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

La Garderie Bonnie Doon recherche une technicienne en garderie, niveau II ou III pour poste de superviseur. Appelez Claire au 468-2841. (9-9)

Places disponibles pour bébés jusqu'à 18 mois à la Garderie Bonnie Doon (8703 - 91 Rue). Nos employés sont diplômés et la garderie possède 17 années d'expérience. Appelez Claire au 468-2841. (9-9)

Fort McMurray - Personne demandée 3 à 5 jours/semaine pour légers travaux ménagers et tenir compagnie à nouvelle maman ainsi que deux rayons de soleil de 21 et 2 mois. Info: 743-4614. (26-8)

L'École Enfantine, prématernelle francophone, accepte présentement les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans) pour septembre 1994. Deux programmes offerts: français et accueil. Info: Manon au 461-8222 ou Sylvie 461-2520. Porte ouverte les 8 et 7 septembre, entre 9h et 11h (26-8)

Recherche gardienne à domicile pour 3 jeunes enfants de 20 à 25 heures/semaine. Appelez Christine au 466-8678 (26-8)

Gardiennne francophone demandée (grand-mamans bienvenues) pour venir chez nous, quartier Bonnie Doon, prendre soin de 2 fillettes, 2 jours/semaine. Salaire à discuter. Tél: 468-9476 (2-9)

A la recherche d'une gardienne francophone pour septembre? Réserver dès maintenant, demeure près de la Faculté. Maryse au 465-3567 (reçu et premiers soins). (2-9)

Recherche pensionnaire logé et nourri pour le 1er septembre, 2 min. de la Faculté. Maryse au 465-3567 (2-9)

Maison à louer, à 7 km de Legal, 2 étages, 2800 pi. ca., 5 ch. à coucher, 3 ch. de bain, 750\$/mois. Appelez Claire ou Ernest au 736-2128 (26-8)

Cartes d'affaires

McCuaig DESROCHERS

avocats et notaires

Au service de la francophonie albertaine

500, Banque de Montréal
10199, 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5J 3Y4 tél.: 426-4660

**ascott
travel**

Pour tous vos
besoins de voyage

Hys Center, 11010 - 101 Rue,
Edmonton, Alberta T5H 4B9

(403) 423-1040

Albert Tardif, président



**ABONNEMENT
ET CHANGEMENT
D'ADRESSE**

LE FRANCO

TARIFS

☐ 1 an: 19,26\$ ☐ 2 ans: 34,24\$

☐ Hors Canada: 34,24\$ (TPS incluse)

N.B. Les membres de l'A.C.F.A. reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

ADRESSE ACTUELLE

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Province: _____
Code postal: _____
Téléphone: _____

NOUVELLE ADRESSE

Adresse: _____
Ville: _____ Province: _____
Code postal: _____
à compléter d'ici: _____
Téléphone: _____

Votre chèque
ou mandat postal
libellé à l'ordre
du Franco.
(En lettres
moulées S.V.P.)

8923-82 Avenue • Edmonton, Alberta • T6C 0Z2

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 98e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert

Chapelle Connelly
McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne

9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin

8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim

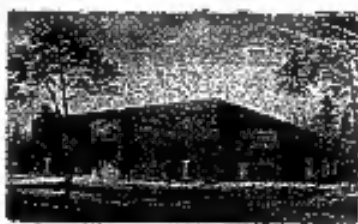
9926 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lanoster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

**Connelly
McKinley Ltd.
Salon Funéraire**



10011 - 114e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive 258, rue Fir
St-Albert Sherwood Park
458-2222 464-2226



**CONSERVONS
NOS SOLS**

Ne cherchez pas plus loin!
Des économies à la tonne!

THE HIGHLANDS

Le summum en matière de location résidentielle

- Services publics gratuits (épargnez de 35 \$ à 50 \$ par mois)
- Adhésion au club gratuite (épargnez 50 \$ par mois)
- Premiers mois de loyer gratuits (épargnez de 425 \$ à 830 \$)*

* L'offre s'applique à certaines conditions et pour une période de temps limitée.

200 - 8930 avenue Jasper - Edmonton

424-1181

Diane pourra répondre à vos questions en français.

DR R.D. BREAUT

• DENTISTE •

Strathcona Medical Dental Bldg.

Place 302, 8225 - 105e Rue
Edmonton, Alberta T6E 4H2

Tél.: 439-3797

SHORNEY'S OPTICAL
ESTABLISHED 1926

Paul Lorieau

Téléphone: (403) 439-5084

8217 - 112e Rue, Edmonton, Alberta T6G 2C8 (College Plaza)

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82e Avenue

Edmonton, Alberta T6C 0Z8

Entrée ouest, plancher principal

Bur.: 438-6189

Rés.: 465-3533

DR COLETTE M. BOILEAU DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.

10230 - 142e Rue

Edmonton, Alberta T5N 3Y5

Tél.: 455-2389

Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

Obstétricien

Gynécologue

303 Hys Centre - 11010 - 101e Rue

Edmonton, Alberta T5H 4B8

Tél.: 421-4728



DÉRY PIANO SERVICE

J.A. Déry R.P.T.

accordeur de piano, réparations et entretien

Tél.: (403) 454-5733

11309, 125e Rue, Edmonton (Alberta)

Dr Léonard Nobert Dentiste

54 rue St. Michael, St-Albert, Alberta T8N 1C9

Téléphone: 459-8216

CORBETT & COMPANY

Avocats - Notaires

Services en français disponibles

David Patterson

Michèle Kruchten - stagiaire

1800 Canada Trust Tower

10104 - 103e Avenue

Edmonton, Alberta T5J 0H8

Téléphone: 424-1800

Télécopieur: 428-1107



Les Jeux de Victoria prennent leur envol à la SRC !

Plus qu'un spectacle, un hymne au courage et à l'énergie humaine !

Soyez des nôtres lors des cérémonies d'ouverture des Jeux de Victoria jeudi, 17 h.

Et dès vendredi, suivez les compétitions présentées quotidiennement jusqu'au 28 août par SRC Sports.

L'événement sportif de l'été durant dix jours à la télévision et à la radio de Radio-Canada.



À LA TÉLÉ

Animateur : Jean Pagé

Commentateurs : Claude Quenneville,
Pierre Dufault, René Pothier,
Gordon Sawyer, Guy Daoust, Camille Dubé,
Danielle Vallée et Daniel Poulin.

Réalisateur-coordonnateur : Julien Dion



À LA RADIO

Animateur : Michel Désautels

Commentateurs : Louis Hardy, Hughes de Roussan,
Robert Frosi, Benoît Rousseau, Johanne Léveillé,
Hélène Simard, Carl Leblanc, Sylvia L'Écuyer,
François Fautoux, Myriam Bédard et Pierre Légaré.

Réalisateur-coordonnateur : Roger Lupton

Toute une performance à la SRC

